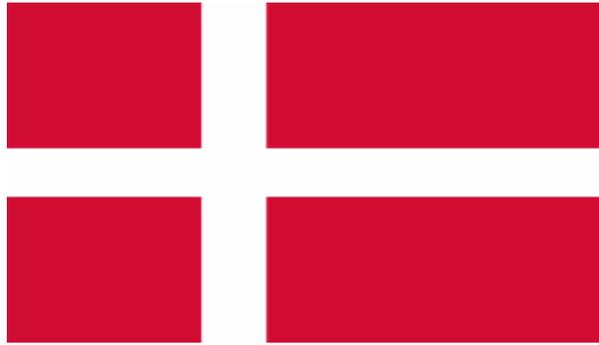
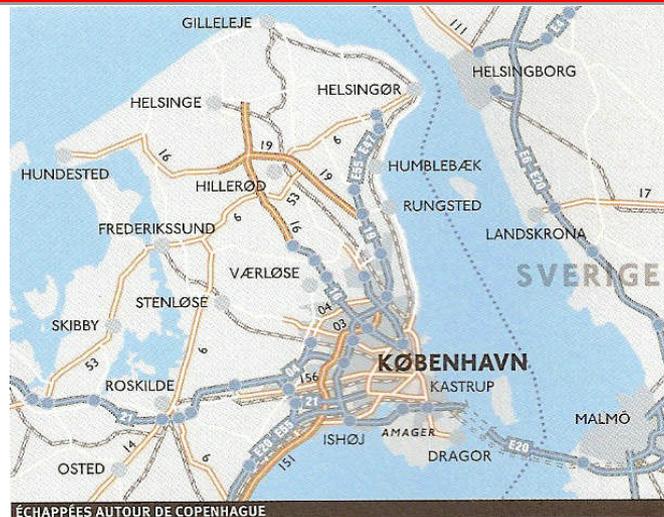


L'Europe et les jeunes

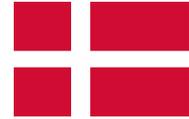


A la découverte d'un mode de vie



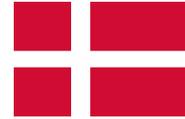
Danemark

Août 2007



Sommaire

Introduction	p.3
Quelques chiffres	p.5
Qualité de vie	p.6
Douceur de vivre	p.6
Environnement	p.11
Un état d'esprit	p.14
Tolérance	p.14
Respect	p.16
Les excès	p.17
Quid des Vikings ?	p.17
Alcoolisme	p.18
Conclusion	p.19

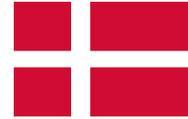


Introduction

Le Danemark est un pays qui est souvent cité en exemple en France dans la presse et dans les manuels scolaires. Son modèle social et les mesures prises par les gouvernements danois successifs au cours des années 1990 pour réduire le chômage constituent des bases de réflexion pour faire évoluer le système français. Ainsi, avant de partir, j'avais quelques a priori sur le Danemark. C'était, pour moi, le pays de toutes les libertés, le pays de la tolérance, le pays de l'enfant-roi, le pays calme et sécurisé, bref le pays où il fait bon vivre. Ces a priori étaient en contradiction avec ce que j'avais pu apprendre sur les ancêtres des Danois, les Vikings, et sur l'image qu'il me restait de ce peuple. Un peuple guerrier, conquérant, violent et qui était qualifié de barbare par nos ancêtres. Je partais donc avec l'intention de réellement connaître le Danemark et les Danois afin de dépasser ces images et de me faire ma propre idée.

Cet état d'esprit va se retrouver dans ce rapport. En effet, je n'ai pas la prétention de faire une analyse du peuple danois ni de juger telle ou telle pratique ou coutume. Je souhaite simplement mettre en valeur les points qui m'ont alerté, qui m'ont séduit et qui m'ont surpris tout au long de mon court voyage. Cependant, il est clair que je ne voulais pas non plus faire le récit au jour le jour de mes rencontres et de mes visites. C'est pour cela que je suis resté fidèle à mes impressions et à mes constatations quotidiennes aussi subjectives qu'elles puissent être et que je les ai recoupées avec des informations plus objectives que je suis allé chercher dans la presse et dans différents ouvrages.

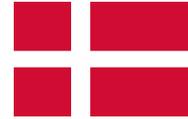
Il s'agit de voir si le mode de vie danois peut servir d'exemple aux Français et aux Européens. En effet, les Danois allient calme et douceur de vivre la semaine et décompression festive (excessive ?) le week-end. Pour caricaturer et grossir le trait, on peut dire que les Danois constituent un peuple avancé et exemplaire du lundi au vendredi midi. Ils ont adopté des pratiques quotidiennes qui sont recherchées et enviées en France notamment en matière d'environnement, de libertés individuelles, de sécurité, etc...Le contraste est saisissant avec le week-end où beaucoup de Danois se retrouvent dans la rue,



dans les parcs, à la plage et dans les bars pour profiter de leur temps libre. Pour plaisanter, on peut évoquer des pratiques, peut-être héritées des Vikings, en matière de consommation d'alcool et de festivités. Cette division de la semaine offre deux visages différents de la vie à Copenhague qui m'ont, l'un comme l'autre, surpris, séduit et intéressé.

Pascal DUPONT, dans le guide du routard, résume ainsi l'image qu'il se fait du Danemark :

« ...Pays si douillet et souriant, si calme et tolérant, comment penser une telle révolution des modes de vie ? Le Danemark sent bon le fumet de la vieille Europe, une province entre la Suisse et la Grande-Bretagne, une contrée où la propreté est réglementaire et la verdure domestiquée. Encore le pays d'Andersen, des moralistes mélancoliques, des elfes et des trolls qui peuplent les rêves et chassent le spleen. Copenhague, avec ses filles bien saines aux joues rondes, le sourire tranquille de ses habitants, le "cosy" de ses maisons et le frac rouge du facteur, a des allures idéales, comme les villes d'opérette. Tout y apparaît trop certain. Là est la question. »



Quelques chiffres

Population : 5 447 084 habitants (en 2007).

0-14 ans: 18,618%;

15-64 ans: 66,057%;

+ 65 ans: 15,324%

Superficie : 43 094 km²

Monnaie : Couronne danoise (1€ = 7,42 DKK)

Densité : 128 hab. /km²

PIB (2006) : 215,7 milliards d'euros

Taux de chômage : 4,5% (en 2006) (3,3% (90.500) (juillet) 2007)

Espérance de vie des hommes : 75,9 ans (en 2005/6)

Espérance de vie des femmes : 80,4 ans (en 2005/6)

Taux de croissance de la population : 0,3% (en 2001)

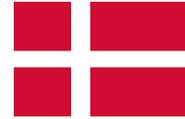
Taux de natalité : 11,59 ‰ (en 2003)

Taux de mortalité : 10,53 ‰ (en 2003)

Taux de mortalité infantile : 4,63 ‰ (en 2003)

Taux de fécondité : 1,7 enfants/femme (en 2001)

Taux de migration : 1,98 ‰ (en 2001)



Copenhague est une ville où il fait bon vivre. En effet, la qualité de vie y est remarquable. La douceur de vivre avec les nombreux parcs et espaces verts et la préservation de l'environnement au quotidien participent à y rendre la vie agréable. La tolérance envers les différents modes de vie et le respect des règles rendent également la vie plaisante dans cette ville.

Qualité de vie

Le cabinet d'études, Mercer Human Resource Consulting, publie chaque année un classement selon la qualité de vie de nombreux pays et villes. En 2007 et comme les années précédentes, le Danemark se place dans le Top 10 des pays les plus agréables à vivre. Il obtient la note la plus élevée pour le respect des libertés individuelles et le niveau de risque du pays. Ses scores élevés pour les critères "culture et loisirs" et "santé" différencient le Danemark des autres pays du Top 10. Copenhague se situe à la onzième position dans le Top 50 des villes.

Les notes du Danemark

Libertés/Sécurité et risques : 100/100
Culture et loisirs : 91/100
Santé : 88/100
Environnement : 87/100
Economie : 82/100
Climat : 74/100
Infrastructures : 70/100
Coût de la vie : 55/100
Note globale : 81/100

Douceur de vivre

La douceur de vivre se répand à Copenhague dans les nombreux parcs, autour des ports de Nyhavn et de Christianshavn et sur la plage toute proche d'Amager. En effet, on se rend compte rapidement que lorsqu'il fait beau, les Danois passent du temps dehors.

Nyhavn est un des quartiers les plus vivants de la ville et l'un des plus fréquentés l'été. C'est l'ancien port de Copenhague, les bateaux y sont désormais figés. Tout le long de ce port, il y a de nombreux restaurants et bars qui

attirent une foule assez importante. Les Danois et les touristes qui prennent les habitudes danoises apportent leur pique-nique, leur bouteille et leurs verres. Ils s'assoient sur le bord avec les pieds qui pendent vers l'eau. Ils restent ici à discuter et à profiter du soleil quand celui-ci est présent. Ceux qui recherchent encore plus de calme vont un peu plus loin, dans le quartier de Christianshavn. Ce port est l'endroit rêvé pour passer le temps quand on n'a aucun programme. Autour des canaux, on se croirait dans un petit village au bord de la mer où l'on regarde passer les bateaux en étant assis sur le port.



Le port de Nyhavn avec les gens qui prennent le temps de s'asseoir sur le bord du canal.



Le calme du port de Christianshavn à dix minutes à pied du centre-ville.

A Copenhague, même au centre de la ville, on n'est jamais à plus de dix minutes à pied d'un grand espace vert. Dans les parcs de la ville, les jeunes mères avec leur poussette, les groupes d'adolescents, les hommes d'affaires notamment s'offrent un moment de détente, jouent et mangent ensemble. Ainsi, on peut se rendre à *Kongens Have* (les jardins du roi), au *Botanisk Have* (le jardin botanique) ou encore aux bords du lac d'*Ørstends parken*. Le plus surprenant est que le cimetière appelé *Assistens Kirkegård* est fréquenté tel un parc. Quelques Danoises viennent y bronzer seins nus non loin des tombes, au milieu des vieux arbres.



Des Danois prennent le soleil à Kongens Have.



Assistens Kirkegaard (on distingue une tombe au fond).

A vingt minutes en bus du centre-ville, la plage d'Amager accueille de nombreux habitants de Copenhague. Une foule immense y débarque tout le week-end d'été lorsque le soleil est au rendez-vous. C'est une habitude à tel point que la ville paraît absolument déserte le Dimanche. Je ne peux pas vous dire si l'eau est bonne parce que je ne m'y suis pas risqué mais de nombreux Danois se baignaient.



La plage d'Amager.

Copenhague est ainsi une capitale qui ne donne pas l'impression d'en être une. On oublie très rapidement que c'est une ville en se laissant emporter dans les petits quartiers calmes et charmants. Ce cadre participe grandement à la douceur de vie des Danois qui profitent de leur temps libre dans les coins de nature de leur capitale. Cependant, il ne faut pas croire que Copenhague est une ville morte. Beaucoup d'animations sont organisées dans les rues et sur la place centrale : *Rådhuspladsen*.



La coupe du monde de football des sans-abri sur la place centrale.

L'Europe et les jeunes



Un tournoi de Break-dance dans le centre.

Ainsi, les Danois se retrouvent en masse dans les rues de la capitale. Cela fait le bonheur des *pølsevognen*. Ce sont les kiosques à saucisse qui sont de véritables lieux de culte pour les Danois et pour les touristes. Il y en a partout, à chaque coin de rue. Ce n'est pas vraiment bon, pas vraiment sain mais ça fait un tabac. En fait, c'est le vrai fast-food danois.



Un kiosque à saucisse.

Environnement

La défense de l'environnement est une des principales préoccupations des Danois. Dès les années 1960, alors que l'idée même d'écologie en Europe n'en était qu'au stade de balbutiement, les Danois prirent conscience de la dégradation progressive de leur environnement. La production d'énergie devait s'effectuer à partir de sources durables, comme le soleil et le vent. Du coup, les éoliennes ont progressivement poussé un peu partout au Danemark et font désormais partie du paysage. Dans ce pays, le souci de la protection de l'environnement se mesure également à toutes sortes d'actes de civisme quotidiens. Le prix des bouteilles en plastique est majoré d'une consigne, (3 couronnes) récupérable au retour. Les sacs plastiques dans les supermarchés sont également payants depuis longtemps. Sur ce dernier exemple et sur le développement des éoliennes, on voit que la France suit petit à petit l'exemple de ce pays leader en matière de protection de l'environnement.

L'auberge de jeunesse dans laquelle je séjournais est un bon exemple de cet effort quotidien pour la protection de l'environnement. Sur la photo ci-contre, on voit les différentes poubelles qui permettent à chacun de faire le tri sélectif des déchets. J'ai également scanné les serviettes de l'auberge sur lesquelles étaient inscrites des recommandations afin de préserver l'environnement.



Les poubelles pour le tri sélectif.



Den Grønne Nøgle på vandrerhjem



Den Grønne Nøgle

Som gæst kan De være os behjælpelig med at leve op til kravene i Den Grønne Nøgle, og dermed til at yde en indsats til gavn for miljøet.
Det kan De bl.a. gøre ved

- at spare på vandet
- at sortere affaldet i dertil opstillet beholdere
- at slukke lyset efter Dem
- at gøre personalet opmærksom på problemet, hvis vandhanen eller toiletet løber
- at respektere de røgfrie områder på vandrerhjemmet

Der "Grüne Schlüssel"

Sie als Gast können uns dabei helfen, die Anforderung bezgl. den Grünen Schlüssel zu erfüllen, und damit selbst einen Beitrag zum Wohl der Umwelt leisten.
Sie können dies u.a. tun, indem Sie:

- Wasser sparen**
- das Abfall in den dazu aufgestellten Behälter sortieren
- das Licht beim Verlassen Ihres Zimmers ausschalten
- das Personal verständigen, wenn z.B. die Toilette oder der Wasserhahn un-dicht sind
- den Nichtraucherzonen der Herberge respektieren

The Green Key

As a guest you can help us to live up to The Green Key requirements, and thereby make your contribution to a healthy environment.

Here are some of the things you can do:

- use as little water as possible
- to sort the garbage in the respective containers
- turn the lights off after you
- notify the staff if a tap or toilets is leaking
- respect the ban on smoking in smoke-free areas

Traduction :

La Clef Verte

En tant qu'invité, vous pouvez nous aider à satisfaire les critères de *la Clef Verte*, et contribuer par vous même à rendre l'environnement sain.

Sont énoncées des choses que vous pouvez faire :

- Utiliser le moins d'eau possible
- Trier les déchets
- Eteindre les lumières
- Avertir la réception d'éventuelles fuites dans les toilettes
- Fumer dans la zone réservée aux fumeurs

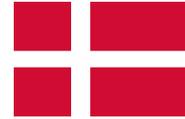
L'utilisation très répandue du vélo est également une manière de préserver l'environnement. Plus d'un déplacement sur six au Danemark est effectué en vélo. Cela évite une trop grande émission des gaz à effet de serre produits par les voitures et cela contribue à rendre la ville beaucoup plus calme et moins bruyante. Côté vélo, Copenhague possède de nombreuses ressemblances avec Amsterdam : vastes parkings dédiés aux deux roues, sites propres le long des grands axes, ville plate permettant une généralisation des vélos à 3 vitesses ou moins... Notons aussi l'existence d'un système de vélos en libre service basé sur le principe des caddies de supermarché : on met une pièce et on part avec le vélo. Autre particularité de Copenhague : le triporteur. Il est largement utilisé pour faire ses courses, transporter ses enfants, déplacer des encombrants, commercer. La majeure partie des triporteurs sont des «Christiania bikes». Le quartier de Christiania, «ville libre hippie» fondée dans les années 70, sorte de société expérimentale, a donné son nom à ce vélo si particulier. Les ateliers de fabrication du triporteur ont longtemps été installés dans ce quartier interdit aux voitures (d'où la conception de ce vélo utilitaire). Aujourd'hui, ce vélo est connu

à l'échelle internationale et la forte demande a nécessité le déménagement des ateliers sur l'île de Bornholm. La boutique de vente et de réparation, elle, est toujours là. Bien que non motorisé, le quartier «perd lentement son essence». Mais ce triporteur mythique, lui, a su conserver toutes ses qualités et son originalité.



Un parking à vélos.

Copenhague est agréable grâce à son cadre naturel et à l'aménagement de l'espace. Les Danois, dans leurs comportements quotidiens, font en sorte de préserver leur lieu de vie. Copenhague est également agréable par la tolérance et par le respect qui y règne.



Un état d'esprit

Comme on l'a vu auparavant, l'état d'esprit danois se manifeste dans le souci quotidien de respect de l'environnement. Les Danois respectent également les règles de vie en société. Cette soumission aux règles n'empêche pas les citoyens de vivre comme ils l'entendent selon leurs croyances ou leurs idéaux. Les Danois sont très tolérants vis-à-vis des modes de vie différents.

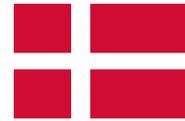
Tolérance

Christiania est un exemple de la tolérance qui règne au Danemark. En effet, c'est un quartier hippie de 22 hectares fondé en 1971 par des squatteurs et des chômeurs qui ont occupé des bâtiments laissés libres par l'armée. Christiania, « la commune libre » de Copenhague s'est développée en accord avec les autorités danoises en tant qu'expérience innovante d'exploration de nouvelles formes de vie sociale. Aujourd'hui, environ 800 personnes y vivent.

L'organisation de la vie publique à Christiania repose sur des principes anarchistes. Le quartier est autogestionnaire, c'est-à-dire que les Christianites sont exemptés des taxes payées par les autres Danois. Ils versent un loyer symbolique qui finance les dépenses de la communauté. La vie collective à Christiania est ponctuée d'assemblées générales de quartier, seules instances décisionnelles. L'économie est organisée en coopératives de production ou de services. Une caisse commune répartit leurs bénéfices, venant en aide à celles qui sont déficitaires. Si le rejet du système capitaliste est proclamé, la communauté survit, il faut le dire, grâce aux subsides de l'aide sociale, au commerce de la drogue et aux échanges commerciaux avec l'extérieur.

La drogue est omniprésente dans ce quartier. C'est d'ailleurs cet état de fait qui menace aujourd'hui cette expérience sociale. Cependant, même si l'on retrouve énormément de vendeurs de drogues douces et d'accessoires permettant de les fumer, on peut voir un peu partout dans le quartier des grands panneaux sur lesquels on peut lire : « Say NO to hard drugs ! »¹ L'économie du quartier est également basée sur le succès du *Christiania bike*. Ce vélo est équipé sur l'avant d'une grosse caisse qui permet de transporter les courses ou les enfants

¹ « Dit NON aux drogues dures »



et parfois les deux en même temps. Il est vendu environ 1000 € pièce à raison de plus de mille par an. On retrouve ces vélos partout dans Copenhague.



Un Christiania bike.

Comme de nombreux touristes (environ 20000 par jour), je me suis rendu à Christiania par curiosité après ce que j'avais pu lire dans différents guides. Averti qu'il était très mal vu de prendre des photos par un couple de Français à l'entrée du quartier, je rangeais mon appareil photo dans mon sac. Assez craintif au début, on se détend rapidement tant on se laisse surprendre par des habitations perchées dans les arbres, par les étals des vendeurs de drogue, par les groupes de personnes regroupés sur des coins de pelouse et également par des gens en tenue d'Eve. Rien de comparable, la visite de ce quartier est un voyage dans le monde des hippies et un dépaysement total à dix minutes à pied du centre ville. Dernière surprise, chez le vendeur de sandwiches, nous composons nous-mêmes nos sandwiches avec les ingrédients mis à disposition et nous payons le prix qui nous semble juste. Le soir, ce quartier est très animé par de nombreux concerts auxquels assistent les touristes et les habitants de Copenhague.

Le quartier a un mode de vie différent du reste de la population mais il montre à quel point les Danois sont ouverts à de nouvelles expériences de vie sociale et à quel point ils sont tolérants envers des pratiques qui sortent de la norme. Cependant, la décadence actuelle de ce quartier lui attire l'hostilité du gouvernement et d'une majeure partie de la population. Il est actuellement menacé de « normalisation ».



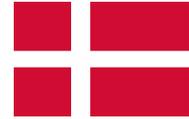
Une entrée de Christiania.

Respect

Les Danois respectent les règles de la vie publique. En effet, peu de gens jettent des déchets par terre par exemple. La photo suivante montre que les gens attendent la fin du décompte pour pouvoir traverser la route. L'amende est très élevée pour les contrevenants. De plus, ces carrefours sont aménagés pour les mal voyants, un bip retentit quand le feu est vert.



Un feu tricolore avec le décompte.



Les excès

Comme je l'ai évoqué dans mon introduction, les Danois décompressent durant le week-end. Ils se retrouvent en bandes pour faire la fête dans les rues et dans les bars. J'émettais l'idée que ces pratiques étaient héritées des Vikings mais j'ai pu constater que ces a priori étaient partiellement ou totalement erronés.

Quid des Vikings ?

Les Vikings sont bien sûr les ancêtres des Danois. Cependant, ils ne sont pas présentés comme des hommes violents, barbares et excessifs contrairement à l'image que l'on peut avoir d'eux. Ce sont avant tout de véritables aventuriers. En effet, ils se sont rendus en Normandie, en Irlande, en Sicile et même jusqu'à Terre-Neuve à bord de navires dont on peut voir des épaves au musée des bateaux vikings de Roskilde. Navigateurs hors pair, les Vikings sont des commerçants au long cours. C'est autour de ces activités commerciales que Copenhague est fondée au XII^{ème} siècle.



Statue sur Rådhuspladsen : deux Vikings qui rentrent d'une beuverie

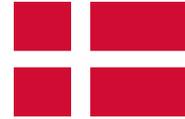


Alcoolisme

Même si le problème lié à l'alcool n'est pas hérité des Vikings, il existe bel et bien. A partir du vendredi midi, des groupes de tous âges se forment dans les rues, dans les parcs ou auprès du port. On peut voir des groupes d'adolescents, des hommes d'une trentaine d'années ou encore des groupes de femmes d'une cinquantaine d'années par exemple. Ces groupes se constituent souvent autour d'un pack de bières, de la Carlsberg ou de la Tuborg, les bières locales. C'est surprenant au départ de voir ces groupes de personnes qui se rejoignent et qui descendent des bières durant l'après-midi sans doute avant de sortir le soir. De plus, les jeunes ne peuvent consommer de la bière dans les bars qu'à partir de 18 ans. Cette restriction à laquelle s'ajoute le prix très élevé d'une pinte de bière font que les jeunes s'enivrent dans les rues. Ce phénomène est visible et inquiète les autorités et les spécialistes. Il fait l'objet de nombreuses études.

Au Danemark, les niveaux de consommation d'alcool pur sont supérieurs d'environ 10 % à la moyenne du groupe Eur-A. Alors que le taux de mortalité imputable aux maladies chroniques du foie et à la cirrhose est en recul dans ce groupe, il a augmenté au Danemark. De plus, d'après un rapport rendu public en 2003 par l'Observatoire européen des drogues et toxicomanies, une agence spécialisée de l'Union européenne, la part des jeunes de 15-16 ans reconnaissant avoir déjà été ivres varie de 36% au Portugal à 89% au Danemark. Par ailleurs, 80% des jeunes en Italie réproouvent l'état d'ébriété contre 32% au Danemark. Grâce à ces chiffres, on voit que la consommation d'alcool au Danemark est très forte par rapport à d'autres pays européens et que cela est ancré dans les habitudes danoises. Cela a malheureusement des conséquences importantes sur la santé des Danois. Les Danois ont la troisième plus faible espérance de vie des pays du groupe Eur-A avec un chiffre inférieur de deux ans à la moyenne européenne.

Un événement a bouleversé le Danemark au cours du mois de Juillet. Il illustre bien les problèmes liés à la surconsommation d'alcool par les jeunes. Un jeune Danois de 17 ans est mort en Bulgarie où il passait ses vacances. Selon un article de l'AFP, chaque été, les jeunes Danois, qui boivent le plus en Europe, envahissent les endroits à la mode à l'étranger s'adonnant au rite immuable des vacances: le "Pub Crawl", la tournée des bars pour une immense beuverie.



Parents et autorités s'interrogent sur ces voyages organisés pour jeunes dans le seul but de faire la fête en cherchant à établir des records de beuverie. Des agences de voyages se sont spécialisées dans des vacances sur-mesure "sex, sun and fun". Plus de 16.000 jeunes Danois, la plupart âgés entre 16 et 19 ans, vont dans des stations à la mode comme Kos (Grèce), Lloret de Mar (Espagne) ou Sunny Beach et Golden Sands en Bulgarie. Ce phénomène est relativement impressionnant et il est, pour l'instant, spécifique au Danemark.

Conclusion

Après un mois passé au Danemark, je retiens beaucoup de bonnes choses de ce pays. La vie y est réellement agréable et j'y ai rencontré beaucoup de personnes intéressantes : des jeunes, des vieux, des Danois, des Européens, des Japonais, des Canadiens, etc... Tout était réuni pour que cette découverte du Danemark soit une expérience enrichissante.

Quant à savoir si le mode de vie danois doit être pris en exemple par les autres pays européens, la question reste posée. On a bien vu tout au long de ce rapport que le Danemark est exemplaire sur de nombreux aspects. Cependant, comme tous les autres pays, le Danemark rencontre des problèmes importants bien spécifiques.

Je tiens à remercier, pour finir, le district 1650 du Rotary ainsi que les clubs de Ploërmel et de Vannes pour m'avoir donné la possibilité de vivre cette expérience.

Je joins également l'adresse du blog de deux Français que j'ai rencontré à Copenhague. Ils sont au Danemark pendant six mois pour leurs études. De très belles photos et de bons commentaires sur leur découverte du mode de vie danois et sur leurs rencontres avec de jeunes Européens.

thedanskepost.blogspot.com